

...dieu sait quoi

Suisse
2004
Colour

BETA num – 58'

Director
Fabienne Abramovich

Photography
Fabienne Abramovich

Sound
Fabienne Abramovich
Yves Meylan

Editing
Daniel Gibel

Production
Metal
Claude-Evelyne Grandjean,
Fabienne Abramovich
40 rue de la Servette
1202 Genève
Tél. +41 22 733 0719
Fax +41 22 733 0719
fabiola@econophone.ch



World Sales/Swiss Distributor
Metal
Claude-Evelyne Grandjean,
Fabienne Abramovich
40 rue de la Servette
1202 Genève
Tél. +41 22 733 0719
Fax +41 22 733 0719
fabiola@econophone.ch

Un vieil homme à l'aspect soigné est assis sur un banc du parc parisien des Buttes-Chaumont et il fume. «Je suis parfait dans mon rôle, madame», déclame-t-il avec une feinte suffisance. Il le dit à la dame âgée à côté de lui, mais aussi aux spectateurs et à la réalisatrice Fabienne Abramovich. «Vous tournez certainement un film sur les retraités», fait remarquer la vieille dame; sur quoi le vieux monsieur demande à son tour s'il doit saisir l'allusion aux retraités comme un compliment.

Les scènes qui se jouent dans les prises de vue aux cadrages précis de Fabienne Abramovich sont des bouts de conversation tragi-comiques sur l'écoulement du temps. Pendant une année, la réalisatrice a filmé aux Buttes-Chaumont ces retraités qui passent leurs journées sur les bancs du parc, par tous les temps et en toute saison. En solos, duos ou trios, les interprètes se disputent sur la différence subtile entre «vieillir» et «prendre de l'âge», diagnostiquent les déficiences dues à leur âge et s'entretiennent sur le fait qu'il n'y ait de nouveau rien de notable à voir dans le parc aujourd'hui, à part des joggeurs. A l'exception de la tentative de suicide de ce désespéré, qui voulait sauter d'un pont. «Nous l'avons ramené à la raison», raconte un retraité, «et puis bon, il paraît qu'il a changé d'idée après».

Les drames qui se jouent aux Buttes-Chaumont n'ont jamais vraiment l'air dramatiques dans *...dieu sait quoi*. C'est justement de cette façon tragi-comique que Fabienne Abramovich réussit à faire sentir en douceur la violence des peurs de la vieillesse. (es – Traduction: sko)

Auf einer Bank des Pariser Parks „Les Buttes-Chaumont“ sitzt ein gepflegter alter Herr und raucht. „Je suis parfait dans mon rôle, madame“, deklamiert er mit gespielter Süffisanz. Er sagt es zur alten Dame neben ihm, aber auch zu den Zuschauern und zur Filmemacherin Fabienne Abramovich. Sie drehe wohl einen Film über Rentner, bemerkt die alte Frau, worauf der alte Herr seinerseits fragt, ob er die Anspielung auf die Rentner als Kompliment zu verstehen habe.

Die Szenen, die sich in Fabienne Abramovichs präzise kadrierten Einstellungen abspielen, sind tragikomische Konversationsstücke über das Vergehen der Zeit. Während einem Jahr hat die Regisseurin in „Les Buttes-Chaumont“ jene Rentner gefilmt, die ihre Tage auf den Bänken des Parks verbringen, bei jedem Wetter und zu jeder Jahreszeit. In Solos, Duetten oder Trios streiten die Darsteller über den subtilen Unterschied zwischen „vieillir“ und „prendre de l'âge“, diagnostizieren ihre Altersgebrechen und unterhalten sich darüber, dass im Park ausser den Joggern heute schon wieder nichts Nennenswertes zu sehen sei. Mit Ausnahme des Selbstmordversuchs jenes Verzweifelten, der von einer Brücke springen wollte. Man habe ihn zur Raison gebracht, erzählt ein Rentner, „et puis bon, il paraît qu'il a changé d'idée après“.

Die Dramen, die sich in „Les Buttes-Chaumont“ abspielen, wirken in *...dieu sait quoi* nie dramatisch. Gerade dadurch gelingt es Fabienne Abramovich, in leiser Tragik und Komik die Heftigkeit der Schrecken des Alters spürbar werden zu lassen (es).

On a bench in the Parisian park of Les Buttes-Chaumont, a well-groomed old gentleman sits and smokes. “Je suis parfait dans mon rôle, madame,” he declaims with mock smugness. He says this to the old woman beside him, but also to the audience and filmmaker Fabienne Abramovich. After all, as the old woman remarks, she's making a film about pensioners; the old man then asks whether he should think of his role of a pensioner as a compliment. The scenes that unfold in Fabienne Abramovich's precisely framed shots are tragicomic snippets of conversation about the passage of time. Over the course of one year, the director filmed the pensioners of Les Buttes-Chaumont, who spend their days on its benches, in all weather and at every time of year. In solos, duets or trios, the protagonists argue about the subtle difference between “vieillir” and “prendre de l'âge”, diagnose their age-related ailments, and talk about the fact that in the park these days, there's nothing special to see except the joggers. Except, that is, for the attempted suicide by a desperate man who wanted to jump from a bridge. He was brought to his senses, the pensioner explains, “et puis bon, il paraît qu'il a changé d'idée après”. The dramas that take place in “Les Buttes-Chaumont” never come off as dramatic in *...dieu sait quoi*. Precisely for that reason, Fabienne Abramovich succeeds in making the heaviness of aging's ravages tactile through light tragedy and comedy. (es – Translation: dhe)